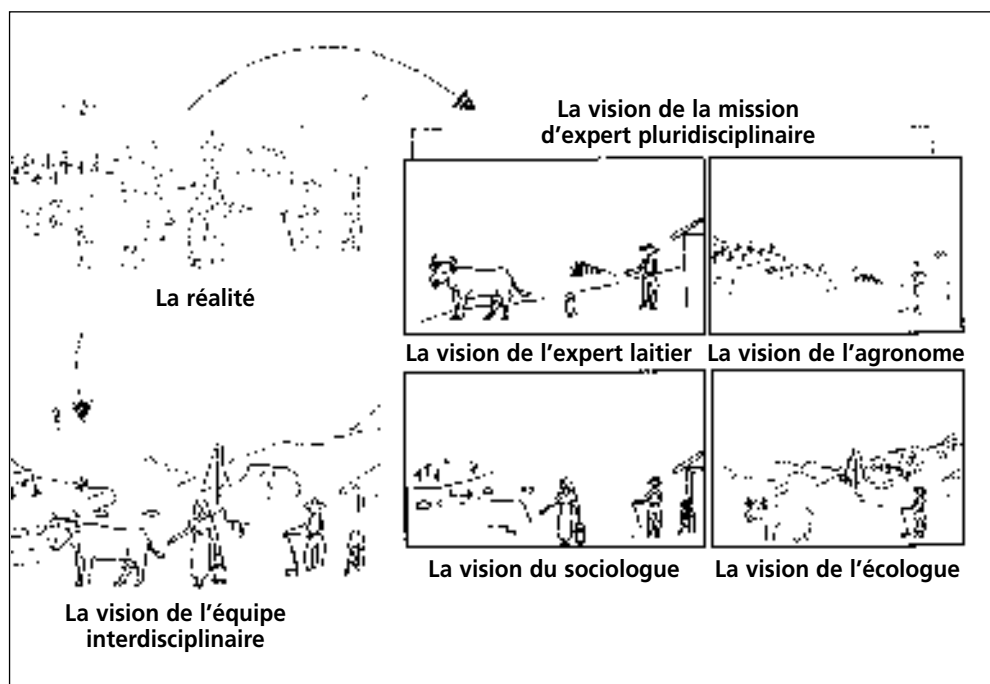


Changez de **lunettes** !

10 erreurs de perception à éviter

Dans le cadre de votre travail, vous êtes amenés à vous rendre sur le terrain. Lors d'un diagnostic ou d'une analyse de situation, vous commettez souvent des erreurs de jugement à cause d'une perception biaisée de la réalité. Dix pièges à éviter.



La visite d'un projet est souvent organisée par les équipes qui l'ont mené à bien ; elles ont tendance à orienter notre regard et notre analyse vers des zones ou des activités modèles. En se laissant ainsi guider, nous ne voyons pas forcément celles qui posent des problèmes.

La géographie nous joue aussi des tours. Faute de temps et d'énergie, nous prenons rarement le temps de découvrir les zones éloignées ou isolées, et l'on a tendance à généraliser à partir des quelques observations de bord de route goudronnée ou d'espace périurbain.

Méfiez-vous des saisons, voire de l'heure de la journée. Une zone peut paraître en friche lors de la saison sèche alors qu'elle est intensément cultivée en saison des pluies. Un village peut sembler désert lorsque les enfants sont en classe et les adultes aux champs.

Vous serez souvent accueilli dans un lieu par les autorités (chef, maire...), et vous converserez plus facilement avec les individus les plus tournés vers le progrès. N'oubliez pas les autres.

De même, un homme verra les hommes, une femme les femmes. Les tabous peuvent restreindre l'accès à certains

acteurs. La langue risque également d'être une barrière infranchissable ou une source de malentendus lors de mauvaises interprétations.

Calez votre emploi du temps sur celui de vos interlocuteurs, sinon vous risquez de ne pas rencontrer les bonnes personnes.

Affranchissez-vous de votre déformation professionnelle : un vétérinaire peut s'intéresser à autre chose que l'élevage (voir schéma).

Prenez votre temps, c'est une exigence de la courtoisie et un gage de bonnes relations avec vos interlocuteurs.

N'oubliez pas que les propos de votre interlocuteur sont, comme les vôtres, conditionnés par son appartenance professionnelle et institutionnelle. Ses attentes aussi.

En règle générale, plus il est haut placé, plus il est éloigné des réalités du terrain. ■

Laurent Lhopitallier

D'après *Le Guide pratique des consultants*, Centre suisse de vulgarisation agricole, CH-8315, Lindau.

<http://www.lbl.ch/internet/default.htm>